n° 296.

Observation

Sur un abcès au cervelet

Le n.me Grosset agé de dix neuf à vingt ans, d'une bonne constitution, soldat au R.t de Cartella Suisse compagnie d'Odet, entra à l'hôpital militaire de Bitche le 10. octobre 1787 sous le poids d'une fièvre continue depuis plusieurs jours. Il se plaignoit surtout d'une douleur sourde dans l'oreille droite : on y donna les soins convenables. Cette douleur disparut ensuite d'une tumeur du volume d'une noix située à la partie supérieure de l'apophyse mastoïde du même côté. Dans l'espace de 8 à 9 jours à la date de son entrée à l'hôpital, elle s'abcéda et rendit environ une cuillerée de pus. Alors la fièvre l'avoit quitté, l'appétit étoit bon, son sommeil paisible, et l'ulcère ayant suppuré pendant cinq à six jours étoit —

ARC 43 n° 147

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

presque guéri. Il paroissoit enfin ne plus exiger aucun soin lorsque le 24 du même mois, Il lui prit un violent mal de tête, marqué surtout par un point plus douloureux à la partie moyenne de l'occipital; cette douleur étoit sans-doute interne, puisque la pression extérieure ne l'augmentoit pas. Son pouls n'étoit que dur et plein, mais point fébrile. Il garda le lit, ce qu'il n'avoit point encore fait, il perdit l'appétit la tête devint pésante; il éprouva quelques vertiges surtout lorsqu'il prenoit des bains de pieds: au reste il ne paroissoit point affoibli, et répondoit avec connoissance aux questions qu'on lui faisoit. Le 27 Il parut beaucoup mieux, mais dans la nuit tout à coup ses sens s'affoiblirent et un quart d'heure après Il mourut. Tous les symptômes d'une apoplexie sanguine produits d'une manière évidente avoient fait prescrire une saignée; mais ce secours, quoiqu'administré avec toute la célérité possible n'empêcha point qu'il ne périt, la veine n'étant point encore fermée.

Une fin aussi rapide éxigeoit qu'on en recherchât la cause dans l'ouverture du crâne ; et voici le resultat de mes recherches faites en présence de M.rs les officiers de santé de l'hôpital et de M. Le chirurgien major du Régiment.

L'abcès situé derrière l'oreille droite ne s'étendoit point au-de-là des tégumens ; l'os n'étoit point à découvert, et il n'y avoit nulle communication intérieure avec le crâne. Les vaisseaux du cuir chevelu, ceux de la dure mère et de la pie mère étoient extrêmement dilatés, et remplis par la présence du sang. Je dirigeai mes recherches du côté des ventricules du cerveau ils étoient dilatés au point de contenir environ une demi chopine d'eau limpide dans laquelle nageoit le plexus choroïde qui paroissoit comme macéré. Quand à la substance médullaire, elle me parut fort mollasse et infiltrée de la même liqueur contenüe dans les ventricules. Poursuivant l'examen des parties les plus intéressantes, je découvris un abcès qui occupoit entièrement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'hémisphère droit du cervelet : il en sortit environ 8 à 10 cuillerées de pus grisâtre, bien lié, et sans odeur désagréable. Bientôt il s'en offrit à mes recherches un second de la grosseur d'une noisette, situé entre la dure-mère et la face postérieure du rocher, aux environs du trou auditif interne : le pus qu'il renfermoit étoit laiteux. Ces deux abcès se communiquoient au moyen d'un trou ~~ovale~~ de deux lignes à peu près de diamètre percé dans la dure-mère. Ce trou étoit garni tout autour du côté du cervelet d'un petit rebord, et paroissoit plutôt formé par la rupture des fibres de cette membrane que par érosion. La trompe d'Eustache étoit remplie d'une substance blanche assez solide, que j'ai regardée comme une partie du pus desséché provenant du second abcès. les différentes cavités de l'oreille interne étoient inondées de la même substance, moins épaisse à la vérité.

En réfléchissant sur quelques particularités de cette observation, je crois pouvoir avancer contre le sentiment d'un des témoins de cette ouverture,

que l'abcès du cervelet n'étoit qu'une suite de celui qui existoit entre la dure-mère et la face postérieure du rocher, et duquel, selon toute apparence, un troisième formé primitivement dans l'oreille, a été le précurseur. La différence du pus des deux abcès la manière dont la dure-mère étoit percée les signes qui ont précédé, tout me dispose à y croire. Deux ou trois jours après l'entrée du malade à l'hôp.al, il me prévint le matin lorsque j'allai le panser que je devois trouver du pus dans l'oreille affectée ; il y avoit, à ce qu'il me dit, senti quelque chose se rompre ; sensation après laquelle il s'étoit trouvé bien soulagé de la douleur qu'il éprouvoit. Je levai l'appareil ; mais je n'y trouvai rien qui répondit à son rapport. La douleur s'étoit effectivement évanouie, et je pense que c'est à cette époque que le pus contenu entre l'os du rocher et la dure-mère, s'est fait jour du côté du cervelet. Quinze jours après le malade est mort, et au moment où l'on s'y attendoit le moins, puisque la veille on le trouvoit mieux, et qu'il n'a éprouvé ni y délire, ni y absence,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n'y perte de connoissance, n'y, en un mot, aucuns des symptomes qui pouvoient faire soupçonner l'existence d'un mal aussi funeste.

Je doute trop de mes lumières pour oser porter plus loin mes réflexions. Je laisse aux personnes plus clairvoyantes que moy à produire les conséquences que l'on peut tirer de cette observation. Sincere et simplicitee enarravi quarvidi; Puisse ma bonne volonté me concilier l'estime des personnes qui m'honnorent de leur bienveillance, en rendant hommage des connoissances que j'ai acquises aux premiers maitres de l'art sous lesquels j'ai étudié les rudimens de la chirurgie! /:

Protat fils

Chirurgien aide major de l'hopital M.re de Bitche.